

Programme de recherche sur l'impact des manifestations équestres : premiers résultats et préconisations à destination des organisateurs d'événements

Par : **Céline VIAL** (IFCE, INRA, UMR MOISA)

Dans le cadre du programme de recherche « cheval et territoire » est menée une étude portant sur l'impact économique, social et environnemental des manifestations équestres. En 2013, plusieurs tests se sont déroulés sur des événements de petite et moyenne envergure. Cet article en présente les premiers résultats et les pistes de préconisations qui en découlent, visant à optimiser les impacts des événements équestres.

Un programme de recherche sur l'impact économique, social et environnemental des manifestations équestres

Contexte institutionnel

Depuis 2006, l'INRA (Institut National en Recherche Agronomique) de Montpellier et l'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation) collaborent dans le cadre du programme de recherche « cheval et territoire ». Celui-ci a pour objectif d'étudier l'organisation et l'importance territoriale des activités équestres, ainsi que leurs impacts sur le développement des territoires. C'est dans ce contexte qu'a débuté en 2011, en collaboration avec le CDES (Centre de Droit et d'Économie du Sport) de Limoges et l'IRSTEA (Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture) de Clermont-Ferrand, une étude visant à élaborer une méthodologie d'évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux des événements équestres sportifs. Cette étude est porteuse de quatre principales innovations scientifiques et techniques :

- 1) l'application de ces méthodes d'évaluation au domaine de l'équitation,
- 2) la considération non seulement d'événements de grande envergure mais aussi d'événements de petite et moyenne envergure (seuls les résultats concernant des événements de petite et moyenne envergure seront présentés ici),
- 3) l'étude des impacts de court et long termes de l'événement (seuls les résultats concernant les impacts de court terme seront présentés ici),
- 4) la conduite d'une étude associant les trois piliers du développement durable.

Pourquoi une étude d'impact des manifestations équestres ?

Le contexte actuel est marqué par un important développement des sports et loisirs équestres. Ainsi, le nombre de licenciés de la Fédération Française d'Équitation a connu une croissance importante, passant de 266 000 en 1992 à plus de 700 000 en 2012, et on estime que plus des deux tiers des équidés aujourd'hui présents en France seraient utilisés pour les sports et loisirs (Vial, 2009). De même le nombre de compétitions équestres sportives organisées en France chaque année a progressé de plus de 200% en 10 ans pour s'élever à plus de 82 000 en 2012. Mais quelles sont les retombées de ces événements pour les territoires qui les accueillent ? Notre étude a pour objectif de répondre à cette question.

Méthodologies d'étude des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court terme

Le calcul d'impact économique de court terme repose sur une réhabilitation de la théorie de la base. La méthode utilisée permet d'évaluer les effets directs, indirects et induits de l'événement en prenant en compte les injections et fuites monétaires suscitées par l'événement sur le territoire.

La rentabilité sociale de l'événement est évaluée grâce à une méthode qui repose sur la théorie du bien-être économique. Elle a pour objectif de monétariser les coûts et bénéfices non-marchands, notamment à travers l'estimation de la valeur d'usage, c'est-à-dire le surplus d'utilité des spectateurs et de la valeur de non-usage, qui se traduit à travers le consentement à payer des habitants. Elle est par ailleurs complétée par une étude qualitative.

L'aspect environnemental est pris en compte à travers une estimation des différents postes impactant l'environnement (ressources consommées, émission, nuisances ...), qui sont analysés au regard de la capacité de charge du milieu, une analyse qualitative des externalités et une étude des actions écoresponsables mises en place pour limiter les impacts environnementaux de l'événement et sensibiliser les publics.

La méthodologie pratique repose sur :

- une étude de la comptabilité de l'événement,
- des enquêtes pendant l'événement auprès des participants et de leurs accompagnateurs, des spectateurs, des exposants et restaurateurs, des employés et bénévoles,
- un comptage des différents publics, notamment spectateurs et accompagnateurs de participants si l'événement se déroule en milieu ouvert,
- des enquêtes auprès de la population locale,
- des enquêtes auprès d'experts,
- des relevés de terrain avant, pendant et après la manifestation.

Cette méthode a été construite progressivement, enrichie et ajustée grâce aux travaux menés durant les années 2011 à 2013 (tableau 1).

En 2011, les premières études menées à Pompadour et au Pin correspondaient à une phase exploratoire, aboutissant notamment à des typologies des manifestations et des acteurs.

Les premiers tests de 2012 (Le Pin, Cluny, Rosières-aux-salines, Pompadour) ont ensuite permis de confronter notre méthode à la réalité du terrain, un seul type d'impact était alors étudié à la fois.

En 2013, 6 événements ont été étudiés et nous avons petit à petit travaillé simultanément sur plusieurs impacts.

		Etude exploratoire	Impact économique	Impact social	Impact environnemental
2011	Pompadour	X			
	Le Pin	X			
2012	Le Pin		X		
	Cluny			X	
	Rosières			X	
	Pompadour				X
2013	Pompadour				X
	Poneys sous les Pommiers, St Lô		X	X	
	Championnats de Normandie, Auvers		X	X	
	Championnats de France de Horse Ball féminin, Cluny		X	X	
	CSI****, Bourg en Bresse		X	X	
	Finales endurances jeunes chevaux, Uzès		X	X	X

Tableau 1 / Etudes d'impact d'événements équestres réalisées dans le cadre de ce programme entre 2011 et 2013

Résultats sur l'impact économique

La figure 1 présente des exemples d'évaluation de l'impact économique de différents événements équestres. L'injection nette (en orange) représente la somme d'argent qui est entrée au sein du département grâce à l'événement (effets directs et indirects). L'impact total (en rouge) comprend également l'effet multiplicateur de cet argent (effets directs, indirects et induits). Les résultats des études d'impact économique démontrent que les manifestations équestres sportives de petite et moyenne envergures ont un impact économique qui dépasse de façon plus ou moins significative leur budget d'organisation. Elles sont source de dynamisme économique pour les territoires qui les accueillent.

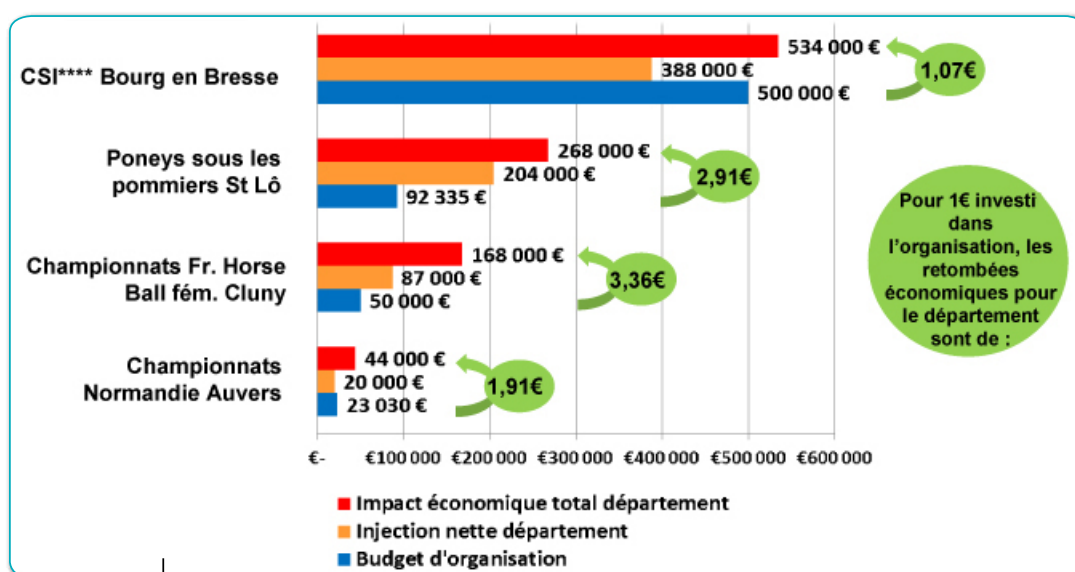


figure 1 / Exemples de résultats d'études d'impact économique de manifestations équestres

Résultats sur l'impact social

Concernant l'aspect social, les résultats des enquêtes qualitatives (figure 2) réalisées auprès des spectateurs et des habitants locaux mettent en évidence la valeur d'usage de ces manifestations (de par la satisfaction qu'ont les spectateurs d'y assister), leur valeur d'option (dans l'objectif de se divertir durant les années à venir), leur valeur d'existence (amélioration de l'image de la région à l'extérieur, attraction de touristes, contribution à l'identité locale) et leur valeur de leg (contribution à un patrimoine culturel équestre transmis aux générations futures).



figure 2 / Résultats d'enquêtes qualitatives réalisées auprès d'habitants locaux et de spectateurs d'événements équestres

Par ailleurs, ces enquêtes avaient aussi pour objectif de tester une méthode de monétarisation des valeurs d'usage et de non-usage. Quelques premiers éléments de résultats concernant les finales d'endurance jeunes chevaux d'Uzès en 2013 sont présentés dans le tableau 2.

	Définition	Sources	Résultats
Valeur d'usage des spectateurs	Valeur monétaire représentant la satisfaction des spectateurs d'assister à la manifestation	126 enquêtes/ 403 spectateurs présents	53 000 € (Estimation par la méthode des coûts de transport (Hanley et al., 2003), selon laquelle les dépenses de transport et d'hébergement des spectateurs reflètent le montant que les individus seraient prêts à payer en plus de leur ticket d'entrée pour assister à la manifestation)
Valeur de non-usage de la population	Valeur monétaire représentant la satisfaction des habitants de savoir que la manifestation se déroule sur leur territoire	61 enquêtes auprès d'habitants de la ville d'Uzès	76% des personnes interrogées sont prêtes à payer 2 € d'impôts supplémentaires/an pour conserver cet événement
			Moyenne du consentement à payer/habitant : 17,2€

Tableau 2 / Premiers éléments de résultats concernant la monétarisation des valeurs d'usage et de non-usage des finales d'endurance jeunes chevaux d'Uzès en 2013

Résultats sur l'impact environnemental

Lors des finales d'endurance jeunes chevaux à Uzès en 2013, une évaluation a été réalisée pour chaque poste impactant l'environnement (transports, électricité, eau, alimentation, matériaux, déchets, nuisances olfactives et sonores). Les résultats sont présentés dans la figure 3. Par ailleurs, l'analyse met en évidence l'implication des organisateurs dans la mise en place d'action éco-responsables et de sensibilisation (toilettes sèches, brumisateurs, tri sélectif, gobelets écologiques réutilisables, utilisation de trottinettes et quads électriques, stand IFCE sur le développement durable...). Enfin, l'étude qualitative réalisée auprès de spectateurs et habitants locaux met en évidence des aspects positifs de cet événement pour l'environnement (valorisation des paysages, entretien des pistes et des chemins) mais aussi des effets négatifs (entretien des pelouses et chemins, casse de matériel : boîtes, barrières, lisses de dressage, saleté, déchets...).

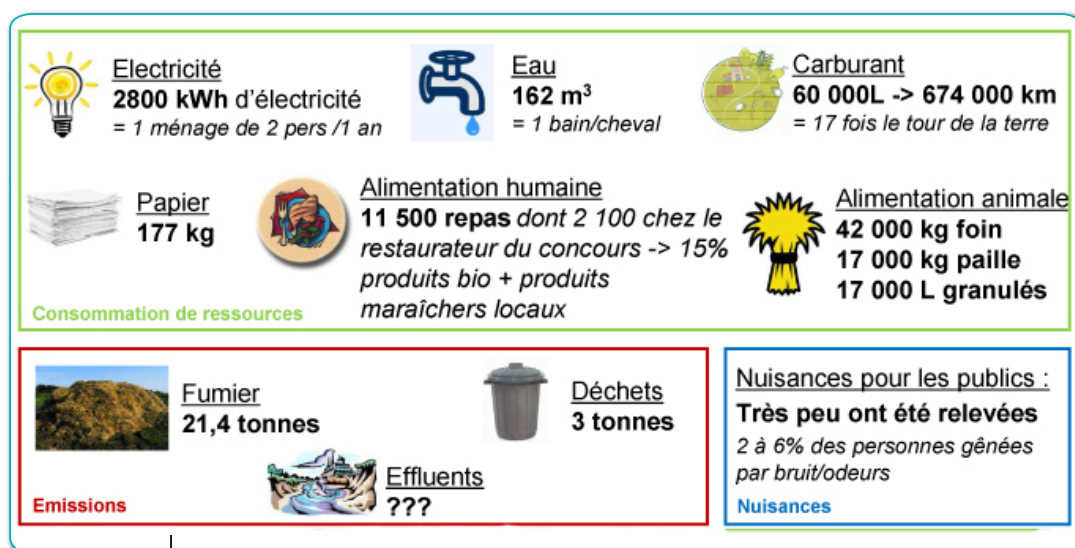


figure 3 / Bilan des postes impactant l'environnement étudiés au cours des finales d'endurance jeunes chevaux d'Uzès en 2013

Pour plus de détails sur les résultats de ces études d'impact, des résumés détaillés sont disponibles en ligne sur le site www.haras-nationaux.fr, rubrique Information – Statistiques et données – Références en territoire.

Formulation de préconisations en vue d'optimiser les retombées économiques, sociales et environnementales des événements équestres

Les études réalisées nous ont permis d'identifier un certain nombre de leviers sur lesquels les organisateurs peuvent agir pour optimiser les impacts de leurs événements pour le territoire local. Nous en présentons ici quelques exemples pour chaque type d'impact.

Comment maximiser l'impact économique d'un événement pour le territoire local ?

- Le premier levier consiste à financer au maximum l'organisation de l'événement par des budgets provenant de l'extérieur du territoire.
- Il est également important de minimiser les fuites d'argent en dépensant localement : faire appel à des fournisseurs, prestataires et partenaires locaux (restaurateurs, exposants, employés, fournisseurs alimentation équine...).
- L'amélioration de la communication autour de l'événement permet d'attirer plus de spectateurs, notamment des touristes extérieurs au territoire (office du tourisme, affiches sur lieux touristiques, sites internet de la région/office du tourisme...).
- La promotion du tourisme local grâce à l'événement peut permettre de retenir les publics plus longtemps et de les faire dépenser davantage (site internet de la manifestation, partenariats avec hôtels/restaurants/office du tourisme, proposer des activités/sorties/visites touristiques aux accompagnateurs...).

Comment maximiser la rentabilité sociale d'un événement pour le territoire local ?

- Impliquer la population locale : faire connaître l'événement (affiches, articles dans la presse locale, stand sur le marché local...).
- Attirer des néophytes : adapter les supports de publicité (supports accessibles à tous et précisant le caractère grand public de l'événement).
- Adapter l'événement aux néophytes : rendre la discipline compréhensible et intéressante (affiches ou documents explicatifs sur la discipline), proposer des animations adaptées : activités pour les enfants, balades en calèches...
- Donner envie aux néophytes de pratiquer l'équitation : promouvoir la démocratisation et le développement de l'équitation, proposer des baptêmes à poney/cheval, présenter les différentes disciplines...
- Promouvoir le territoire local, ses atouts et son image (expositions, produits locaux...).
- Mettre en place des actions pour limiter les nuisances pour la population locale (encombrement, sécurité, bruit, odeurs...) et pour faciliter la circulation.

Comment minimiser l'impact environnemental d'un événement pour le territoire local ?

- Emissions : organiser le recueil, optimiser le devenir et vérifier que les infrastructures locales sont en mesure de supporter les surplus liés à l'événement.
- Eau et électricité : penser à des solutions limitant la consommation.
- Alimentation humaine et animale : inciter à l'utilisation de produits bio/locaux.
- Papier et autres matériaux : utiliser au maximum des prestataires et produits locaux et minimiser les quantités utilisées.
- Nuisances : veiller à minimiser les nuisances sonores, visuelles et olfactives pour les publics et la population et à faciliter la circulation entre et dans les différents espaces.
- Sensibilisation : penser à la mise en place de stands/expositions... sur le développement durable.

*Pour plus de détails sur ce sujet, une liste de préconisations complète et détaillée est disponible en ligne sur le site www.haras-nationaux.fr, rubrique *Information – Statistiques et données – Références en territoire*.*

Conclusion

Les travaux réalisés entre 2011 et 2013 ont permis de construire progressivement une méthode d'étude des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court terme des événements équestres de petite et moyenne envergure. Ces études mettent en évidence l'importance de ces manifestations pour le dynamisme des territoires locaux, de par leur participation au développement régional. Ils fournissent ainsi des outils de sensibilisation des territoires à l'accueil d'événements équestres, démontrant l'intérêt qu'ont les territoires à renforcer la place du cheval et à l'intégrer dans la stratégie territoriale. Par ailleurs, ces études ont permis d'identifier des leviers sur lesquels il est possible d'agir pour optimiser les impacts des événements équestres. Les résultats obtenus et une liste de préconisations complète à destination des organisateurs d'événements sont disponibles en ligne sur le site www.haras-nationaux.fr.

Une adaptation de ces méthodes à un événement de grande envergure : les « Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie », ainsi que le développement d'une méthodologie d'étude de ses impacts socio-économiques de long terme, sont désormais programmés dans le cadre d'un partenariat de recherche entre l'IFCE, l'INRA et le CDES d'une part et la région Basse-Normandie, l'agglomération Caen-la-mer, la ville de Caen et le GIP Normandie 2014 d'autre part.

Bibliographie

Hanley, N., Shaw, W.D., Wright, R.E., 2003. *The New Economics of Outdoor Recreation*, Edward Elgar, Northampton.

Vial, C., 2009. *Une analyse économique des loisirs de nature et de leurs implications territoriales : l'organisation des propriétaires d'équidés « amateurs » entre production domestique et achat de services*. Thèse de doctorat en sciences économiques, Montpellier Supagro, École Doctorale Économie et Gestion de Montpellier, laboratoire : UMR 1110 MOISA, directeur de thèse : Philippe Perrier-Cornet, 394 p.

Pour accéder aux enquêtes et aux préconisations : <http://www.haras-nationaux.fr/information/statistiques-et-donnees/publications/references-en-territoires.html>